

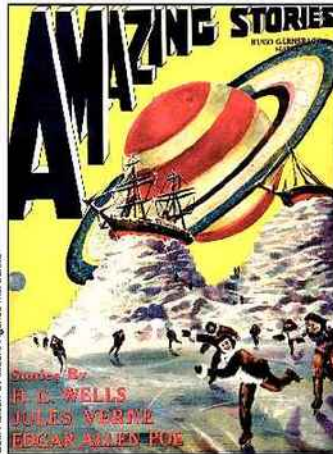
* ON AIME * * * BEAUCOUP * * * PASSIONNÉMENT

LECTURES

LE COUP DE CŒUR
D'AUDE LANCELINRequiem pour
George Bush

Aucune excuse valable pour ignorer encore Avital Ronell, la grande lady new-yorkaise de la « French Theory », dont les livres stupéfiants d'intelligence se voient désormais traduits chez nous à un rythme accéléré. Publié chez Stock par la psychanalyste Anne Dufourmantelle, « Lignes de front » rassemble différents textes originaux, parmi lesquels une réflexion sur le commentaire heideggerien d'un poème de Hölderlin dédié à « l'étranger sacré » ou un hommage à son maître de Berkeley, le philosophe Philippe Lacoue-Labarthe, disparu en 2007. La réflexion sur la première guerre du Golfe qui ouvre « Lignes de front » est en soi un éblouissant feu d'artifice. Le traumatisme personnel vécu par Bush père lorsque son avion s'abîma dans l'océan pendant la Seconde Guerre mondiale y devient une terrifiante chambre d'écho où l'Occident entier affronte ses fantômes. L'opération Tempête du Désert y est abordée en immense compulsion de répétition où Saddam se vit convoqué sur les écrans du monde entier pour rejouer le rôle de Hitler. Loin des débats niais qui resurgissent régulièrement sur le sujet en France, on n'avait rien lu de si profond sur les guerres postmodernes depuis Baudrillard. Preuve que le meilleur de la pensée française s'est actuellement réincarné aux Etats-Unis en une fantasque philosophe née à Prague de parents israéliens.

« Lignes de front », par Avital Ronell, trad. de l'anglais par Daniel Loayza, Stock, 176 p., 16,50 euros.



SCIENCE-FICTION

Dictionnaire visuel des mondes
extraterrestres

PAR YVES BOSSON ET FARID ABDELOUAHAB

Flammarion, 288 p., 25 euros.

* * Bien avant de sonder l'espace, l'homme s'est demandé s'il existait une vie ailleurs. Si la question qui valut le bûcher à Giordano Bruno en 1600 n'enflamme plus les esprits, elle a suscité des œuvres magnifiques où la poésie trouve plus facilement son compte que la science. Des créatures de Pierre Boitard au « Songe » de Kepler, en passant par les Martiens goguenards de Frank Kelly Freas, ce dictionnaire joyeux s'appuie sur une splendide iconographie.

Philippe Hupp

PREMIER ROMAN

Dors bien, il faut que je te quitte

PAR DELPHINE COMBY (photo)

L'Éditeur, 352 p., 19 euros.

* * Alice est arrivée trop tôt pour son père. Il n'avait que 20 ans, c'était un accident. Pour Pierre-Antoine, elle arrive en revanche trop tard. La cinquantaine, deux filles, il ne peut pas quitter sa famille. Cet amour vécu en cachette renvoie Alice à son enfance, lorsqu'elle se sentait « comme une invitée chez elle ». Comme son héroïne, Delphine Comby préfère la dérision aux lamentations. Il en résulte un premier roman léger, drôle parfois, avec au passage quelques piquantes railleries sur le monde impitoyable de la publicité.

Jonathan Reymond



LES ÉCRIVAINS DE L'OBS

Sara Daniel

L'Iran est devenu, trente ans après la création de la

République islamique, un véritable casse-tête politique. Luttas de factions d'acteurs de l'ombre au sommet même d'un Etat de plus en plus sous la tutelle tentaculaire des Gardiens de la Révolution – la garde prétoirienne du régime qui contrôle également une grande partie de l'économie ; délires mystico-nationalistes d'un président « élu » à l'occasion d'un putsch électoral programmé de longue date ; jeunesse en révolte qui subit de plein fouet une répression multiforme ; opposition dont les leaders issus eux-mêmes du régime – Khatami, Moussavi, Karoubi – se partagent une fort

peu lisible mais courageuse direction collective... Bref, l'affaire iranienne est un modèle de complexité. Il fallait donc bien toute la finesse d'analyse d'Ahmad Salamatian, expert en iranologie interrogé avec perspicacité par Sara Daniel, pour percer quelques-unes des énigmes de la République islamique et de son peuple vert de colère. Salamatian donne avec une grande précision toutes les clés pour comprendre ce bras de fer entre un régime aux abois menaçant et une société civile qui refuse sans violence de renoncer à ses droits. Un livre salutaire.

Gilles Anquetil

« La Révolte verte », par Ahmad Salamatian et Sara Daniel, Delavilla, 260 p., 17 euros.